

DES BAS ET DES HAUTS



NUMÉRO SPÉCIAL

Pour tout savoir sur l'évolution des projets d'engagement des nouvelles machines ainsi que sur les perspectives d'avenir de la Fondation Digger.

Toutes celles et tous ceux qui nous lisent fidèlement savent que l'histoire de la Fondation Digger ne s'apparente pas au parcours d'un long fleuve tranquille. Bien au contraire, il conviendrait plutôt de parler d'un parcours de combattant, semé d'embûches... Celles-ci sont nombreuses et souvent inattendues. Au risque de nous répéter, il y a le manque de liquidités qui fait partie de l'environnement diggérien. Mais il y a, aussi, les lourdeurs administratives, voire les changements de mode dans les objectifs «humanitaires» qui entravent notre travail. Pour certains gouvernements, le déminage humanitaire n'est plus à l'ordre du jour alors que le travail de déminage de par le monde reste un engagement colossal... et indispensable!

Ces changements de cap ne facilitent pas la tâche de notre fondation, alors qu'il s'agirait de pouvoir planifier sur le moyen terme. En fait, nous sommes contraints de travailler au coup par coup.

Comme évoqué dans notre dernier journal, l'année 2008 fut très difficile à vivre: mer agitée, vents contraires, tout semblait se liguier contre nous! La «faute» a une machine performante, qui ne trouvait acquéreur et cela malgré l'intérêt manifesté par plusieurs délégations étrangères, en visite chez nous au cours de l'année écoulée. Actuellement le vent se calme, mieux il semble tourner en faveur de Digger. L'optimisme fait place au pessimisme. Il est temps de mettre la grande voile. C'est le pourquoi de cette édition spéciale du «D-News» qui vous permettra, chère lectrice et cher lecteur de partager, une fois encore, ce voyage particulier que la Fondation vous propose.

DES DÉBUTS 2009 TRÈS PROMETTEURS

VENTE D'UN ENGIN À LA MACÉDOINE



Ce choix peut étonner le lecteur averti, sachant que les mines antipersonnel ont été éradiquées de ce pays. En revanche, la Macédoine est active en Irak et en Afghanistan, où la lutte anti-mines bat son plein. Notre machine devrait être engagée dans l'une ou l'autre de ces régions.

Après cette trop longue immobilisation dont nous parlions précédemment, nous pouvons aujourd'hui vous annoncer officiellement que cette machine a été vendue à la Macédoine, après une étude fouillée de notre dossier. Et c'est le 31 décembre 2008 que la troisième, et dernière machine de la série D-2, mettait le cap sur ce pays des Balkans. Le fait de posséder une machine en stock a sérieusement fait pencher la balance en notre faveur, puisque moins de deux semaines se sont écoulées entre la réception de la commande et la livraison de la machine!

Mise en oeuvre d'une nouvelle machine en un temps record!

Après l'envoi en Macédoine du dernier D-2, un sérieux challenge nous attend, à nouveau. Il s'agit de peaufiner une nouvelle génération de machines en se basant sur les nombreuses expériences récoltées lors des tests internationaux effectués en Suède (ITEP - International Test and Evaluation Programme).

Ainsi avons-nous augmenté la puissance initiale du moteur, passant de 140 ch pour le D-2 à 173 ch pour le D-3. Il s'agit-là de la principale modification. Sitôt les bougies de Noël soufflées, qu'une équipe soudée et ultra-motivée se mettait à la tâche. Même a-t-on vu deux caciques, bénévoles du groupe, retrousser les manches malgré le froid persistant. Ils ont découvert que le métier de «bouche-trous» peut s'avérer utile, voire honorable. Combien de dizaines, que dis-je, de centaines de taraudages n'ont-ils pas bouchés avant que de soumettre la carcasse de la machine au feu nourri du pistolet... à peinture! Songez qu'en deux mois à peine, un D-3 flambant neuf a vu le jour et que les premiers essais se sont déroulés, fin février, sur les hauts de Tavannes. Ils ont permis de déceler et réparer quelques avatars mineurs. C'est en définitive le but de ces tests. Pour réussir ce pari fou qui consiste à assembler un nouvel engin en moins de 60 jours, nous avons dû sous-traiter une grande partie du travail.

Nous saisissons ici l'occasion pour remercier chaleureusement les industriels, venant de différentes régions de Suisse, d'avoir joué le jeu en honorant au maximum les délais drastiques souhaités par notre fondation. Notre directeur, Frédéric Guerne, tient, lui aussi, à souligner la performance digne d'éloges de son équipe. Songez que le D-3 contient plus de 2'000 pièces différentes dont il faut gérer l'achat, la production, le contrôle de qualité... et j'en passe. Selon Frédéric, 15 classeurs fédéraux ne suffiraient pas à classer tous les plans, procédures et documents de production. Je m'autorise, ici, une remarque personnelle qui n'engage que le signataire du présent article: Je suis béat d'admiration devant le talent, la pugnacité et le professionnalisme de mes jeunes collègues! Ce que réalise cette équipe mérite le respect, croyez-le. Avec une dynamique pareille, Digger DOIT réussir...

Pourquoi un délai si court?

Depuis plusieurs années, une conférence internationale sur le déminage se déroule à Šibenik, en Croatie. En plus une exposition-démonstration confronte les qualités (ou les défauts...) des véhicules de déminage présentés

à cette occasion. Jusqu'ici, la Fondation Digger se contentait de participer modestement à ces événements, sans pouvoir y présenter une machine. Vis-à-vis d'autres fabricants qui sortaient «l'artillerie lourde», les chances de pouvoir entrer dans la cour des grands s'en trouvaient fortement hypothéquées. Il aura fallu la visite d'une délégation Croate à Tavannes en été 2008, intéressée par une démonstration sur le terrain du D-2, pour que la situation change. En effet, les Croates présents lors de ces essais, furent impressionnés des performances de l'engin, en estimant que cette machine devrait répondre, avec succès, à des opérations de déminage dans leur pays. Ces propos nous ont encouragés à fabriquer le premier D-3, qui sera présent à Šibenik à la lecture de ces lignes.



DEUX MOIS À PEINE POUR RÉALISER UN D-3 FLAMBANT NEUF...

PAS LE TEMPS DE SOUFFLER!

UNE MACHINE D'AVANCE...

La nouvelle machine sera utilisée par une entreprise de déminage croate, Diz Eko, qui nous assiste également dans notre introduction sur ce marché. Elle sera vendue dans le courant de l'année, si nous trouvons un acquéreur, sinon nous prévoyons une location à notre partenaire.

Pour être en mesure de financer les salaires et assurer les dépenses courantes, l'aide de nos fidèles donateurs reste donc indispensable. En conclusion, cette édition spéciale vise à montrer comment la Fondation doit jongler avec les finances à disposition, les stratégies d'avenir et les délais.



D-NEWS AVRIL 2009

Journal de la Fondation Digger,
édition spéciale «D-3»

RÉDACTION

Charles Seylaz

GRAPHISME

Skaï Design

FONDATION DIGGER

Rte de Pierre-Pertuis 28
Case postale 59
CH-2710 Tavannes
Tél. +41(0)32 481 11 02
www.digger.ch
info@digger.ch
CCP 10-732824-2

Une fois encore, nous avons dû pré-financer un engin, ce qui semble être la norme sur ce marché. Pour avoir des chances de vente, un fabricant se doit d'avoir au moins une machine d'avance, afin de répondre aux délais de livraisons serrés exigés par les clients. Les projets de déminages doivent être opérationnels en très peu de temps, d'où la brièveté évoquée. Ce préfinancement nécessite bien entendu des moyens financiers considérables, si l'on ajoute encore à cela les besoins en stock de pièces de rechanges nécessaires pour assurer un service après-vente de qualité. Paradoxalement, l'état de nos liquidités reste donc critique, puisque nous sommes dans cette phase difficile de passage en production, bien connue de nombreux entrepreneurs.

Nous nous habituons à l'exercice périlleux du funambule en sachant que rien n'est jamais joué chez Digger, mais rien n'est jamais perdu non plus! Et chaque fois que nous rebondissons, nous nous sentons plus forts qu'avant.

MERCI chers parrains et marraines, chers donateurs et donatrices, chers amis et amies, de continuer à nous soutenir, que le vent soit tempétueux ou que la brise soit légère.

Charles Seylaz

Responsable recherche de fonds
et chargé de conférences